



LE REFUS DE MAXELLENDÉ

EN 670 la famille constituait un cadre très fort comme dans toutes les sociétés où règne l'insécurité, car devant le danger, elle en était le premier recours. On peut dire que la famille enchaînait les hommes à cette époque.

Les coutumes relatives aux fiançailles et aux mariages obéissaient parfaitement aux coutumes de l'époque :

Une donnée fondamentale pour comprendre l'histoire de sainte Maxellende !

Pendant 20 ans, cette jeune fille franque, vécut la vie de famille d'un milieu noble et riche, où ses parents, Humilius et Almatrudis, lui enseignèrent une foi vive. Maxellende visitait et soignait les familles pauvres, elle écoutait les évêques et missionnaires et pratiquait fidèlement la religion. Elle se sentait attirée par la vie religieuse et avait décidé en son cœur, qu'elle servirait Jésus et son prochain.



En 670, elle atteint l'âge du mariage.

Avec les rites de fiançailles mérovingiennes de l'époque, et **la loi du MUND**, qui donnait toute puissance de décision au père, Maxellende fut entraînée au **« Placitum »**, une réunion de familles où les fiançailles allaient être conclues.

La jeune fille franque allait donc être fiancée au Seigneur de Solesmes, le wende, Harduin d'Amerval, ce qui rendrait le mariage inévitable.

C'était sans compter sur la résistance de Maxellende qui opposa son refus catégorique aux avances du prétendant. Cet engagement forcé était mal à ses yeux et elle protesta de toutes ses forces.

On lui prête ce discours :

« Depuis l'enfance, j'ai consacré ma virginité à Dieu et j'ai décidé avec l'aide de sa grâce, de l'avoir lui seul comme chaste amant et comme époux généreux ».